

TOUL Santé

Le médecin, cette denrée précieuse

Comment sont gérés les effectifs de médecins au sein de l'hôpital Saint-Charles ? Éléments de réponses avec Michaël Hacquard, chargé des affaires médicales, et le directeur Pierre Renaudin.

Si les besoins en infirmières et autres personnels techniques et administratifs sont du ressort des « Ressources humaines », les médecins, eux, dépendent du service des affaires médicales de l'hôpital. Le domaine de Michaël Hacquard qui, en lien avec la direction, veille à ce que les besoins en médecins soient couverts dans les différentes spécialités.

■ Renouvellement

Depuis octobre, plusieurs nouvelles blouses blanches sont arrivées pour pallier des départs : Vanessa Philippe et François-Xavier Hascoet, tous deux médecins internes polyvalents ; Hubert Sesmat, en chirurgie ortho/traumatologique (en temps partagé avec le CHU) ; Bahaeddine Boudiaf, anesthésiste-



Michaël Hacquard, chargé des affaires médicales. Photo ER

réanimateur ; et Marc Connord, praticien en court séjour gériatrique. « Il s'agit essentiellement de jeunes médecins », commente Pierre Renaudin. « C'est toujours intéressant pour notre établissement, surtout si l'on arrive à les pérenniser, vu leurs spécialités. »

■ Mutualisation

La coopération avec le CHU Nancy pour les moyens humains, sous la forme de médecins se partageant entre les deux hôpitaux, existe depuis une vingtaine d'années (surtout en chirurgie viscérale) mais se développe. « Nous sommes confrontés à l'exode des médecins après leurs études à Nancy, lié à un problème d'attractivité », résume Pierre Renaudin. « Les ressources en personnels étant ce qu'elles sont, mieux vaut s'organiser entre éta-



Dans chaque service, en terme de médecins, l'objectif est de tendre vers « l'effectif cible ».

régionale de santé peut soutenir financièrement des postes partagés dans certaines spécialités. »

« Le CH Toul compte 54 médecins en équivalent temps plein, dont 9 sont mutualisés », précise Michaël Hacquard.

Sans oublier six radiologues du CH Nancy qui, depuis le 1^{er} décembre, se relaient pour assurer 4 demi-journées par semaine (et dès mars, 6 demi-journées/semaine). « L'idéal serait de disposer d'un ou deux médecins permanents », convient Pierre Renaudin. Mais les radiologues hospitaliers sont rares.

« Dans chaque service, on estime les besoins en praticiens chaque jour, ce qui correspond à un certain nombre d'équivalents temps plein. L'objectif est de tendre vers ce chiffre ; on parle d'effectif cible », détaille Michaël Hacquard, citant l'exemple des Urgences. « Dans ce service, il nous faut 2 praticiens chaque jour, soit 9,8 ETP à l'année ; On fait en sorte de se rapprocher de cet effectif. » Autre exemple, en anesthésie : l'objectif cible est de 5,6 ETP, l'hôpital est actuellement à 5,2.

« Au besoin, nous faisons appel à des praticiens remplaçants, sa-

un coût, et donc qu'il vaut mieux éviter », ajoute Pierre Renaudin.

À ce sujet, à noter que la masse salariale du volet médical (toutes charges comprises) est de 6,8 M€/an, et de 15,5 M€/an pour le non médical.

■ Projets

« Aujourd'hui, nos besoins sont calés », résume Pierre Renaudin, « l'idée reste de développer l'activité, essentiellement sur deux axes : la chirurgie orthopédique, et l'urologie, spécialité pour laquelle nous espérons dès 2017 un poste d'urologue en temps partagé ».

54 C'est le nombre d'ETP (équivalents temps plein) dont dispose l'hôpital en terme de médecins.